



La Thérapie GNM

Dr Hamer : "Plusieurs parmi nous vont à un moment ou l'autre de leur vie faire l'expérience d'un conflit et développer un cancer, mais cela fait partie de la vie normale, et ce n'est pas une catastrophe, quand on comprend les principes des Cinq lois biologiques. Même si quelques personnes sont inquiètes parce que la GNM ne souscrit pas aux croyances médicales courantes, elles seront bientôt convaincues par la force logique, la beauté et le bon sens de l'approche de la thérapie GNM. "

La Nouvelle Médecine Germanique (German New Medicine®) n'est ni une «médecine alternative», ni une «médecine intégrative», ni une «médecine complémentaire». La Nouvelle Médecine Germanique offre un système scientifique basé sur cinq lois biologiques qui expliquent la cause, le développement et, par-dessus tout, la guérison naturelle des «maladies».

DURANT LA PHASE ACTIVE DU CONFLIT

Les signes typiques d'activité conflictuelle sont la rumination incessante du conflit, l'insomnie, le manque d'appétit et les extrémités froides. D'un point de vue biologique, l'état de stress, particulièrement les heures supplémentaires d'éveil et le fait que nous soyons centrés entièrement sur le conflit, tout cela est prévu pour mettre l'individu dans un état favorable à la résolution du conflit. Autrement dit, dès le moment où le choc conflictuel se produit, le système nerveux autonome se met immédiatement en mode sympathicotonique (augmentation du stress) de façon à fournir à l'organisme *plus* d'énergie, pour que nous soyons capables de résoudre le conflit aussi vite que possible.

Contrôlé par le relais du cerveau qui est associé au conflit, un changement possédant une signification biologique se produit aussi dans l'organe correspondant. Si *plus* de tissu est nécessaire pour faciliter la résolution du conflit, l'organe ou le tissu correspondant au conflit répond par une *prolifération de cellules*, résultant dans la croissance d'une tumeur; si *moins* de tissu est nécessaire pour aider à la résolution du conflit, l'organe ou le tissu répond au conflit associé par une *perte de cellules*, causant par exemple de l'angine (qui implique les artères coronaires).

Ainsi, la base de la thérapie GNM est de *comprendre* la signification biologique des symptômes et de *soutenir* le processus plutôt que de le combattre ou de l'entraver. Quand nous sommes conscients que des symptômes très spécifiques, incluant certains cancers, sont typiques de conflits en phase active, **nous pouvons alors avoir un contrôle absolu de la situation. Nous sommes capables de surmonter rapidement toute panique et toute peur et de prévenir ainsi de nouveaux chocs conflictuels**

ET de nouveaux symptômes, incluant de nouveaux cancers. **Libérés de la peur, nous pouvons nous concentrer entièrement sur la résolution du conflit.**

On ne peut donner de règle générale quant à la façon de résoudre un conflit. La résolution de chaque conflit dépend toujours de la situation de la personne. Cependant, une solution pratique est habituellement la meilleure et celle qui sera la plus durable.

Puisque les symptômes de guérison sont toujours proportionnels à l'intensité et à la durée de la phase active du conflit, nous devrions toujours essayer de résoudre le conflit le plus tôt possible.

Si un conflit ne peut être résolu à cause de contraintes ou en raison de son intensité émotionnelle, le fait de **relativiser le conflit** (diminuer son intensité) est une démarche très importante. Une activité conflictuelle extrême qui dure longtemps épuise l'énergie corporelle à un point tel que l'organisme dépérit et que la personne meurt de ce qu'on appelle la cachexie.

Réduire un conflit intense en trouvant des solutions partielles, par un changement d'attitude ou en proposant une distraction, diminue aussi les symptômes au niveau de l'organe, par exemple la taille d'une tumeur. La «masse conflictuelle» de moindre intensité fournit aussi de meilleures conditions pour la mise en route de la phase de guérison. **C'est la meilleure médecine préventive!**

Durant la phase active du conflit, les symptômes de «maladie» sont rarement perçus et ressentis. Les cancers qui se développent durant cette phase, comme le cancer du poumon, le cancer de la glande mammaire, le cancer de la prostate, de l'utérus, du côlon, du foie ou du pancréas sont habituellement détectés seulement durant les examens de routine (tests de PSA, mammographies, Pap tests), par des stratégies de «détection précoce» ou des examens médicaux faits dans le but de vérifier si le cancer s'est «étendu» (radiographies du poumon, test de densité osseuse, scanographies des organes, et une variété de «scopies»). Il va sans dire que ces procédures peuvent déclencher d'autres conflits comme des «conflits d'inquiétude», des «conflits de peur de mourir», de «dévalorisation de soi», de «résistance» et ainsi de suite, causant des symptômes supplémentaires, y compris d'autres cancers.



Dr Hamer: «En ce qui concerne le diagnostic de cancer, dans environ 40% des examens de routine, on découvre de vieilles tumeurs encapsulées qui ne devraient pas être touchées. Si le diagnostic a causé un conflit, comme une peur de mourir ou un «conflit de perte d'estime de soi», on doit le prendre en compte. En tout cas, il n'y a pas de raison de prendre panique ou d'avoir peur des «métastases cancéreuses». »

Selon la thérapie GNM, dans le **traitement des symptômes de la phase active du conflit**, il est très important de trouver des stratégies et des façons de résoudre le conflit en question, et ensuite le pas suivant, qui est aussi important, consiste à se préparer aux symptômes de la phase de guérison, qui sont prévisibles!! **Plus nous nous renseignons tôt sur la GNM, mieux nous sommes préparés pour cette**

guérison. Et, quand finalement les symptômes de guérison arrivent, ils ne causeront pas de peur ni de panique, mais seront plutôt accueillis avec soulagement.

DURANT LA PHASE DE GUÉRISON

Un niveau d'énergie bas, de la fatigue, des maux de tête, de l'œdème, de la douleur, de l'inflammation, de la fièvre, des sueurs nocturnes, du pus, des écoulements (possiblement mêlés de sang), des «infections» et certains types de cancer sont des symptômes typiques qui indiquent que le conflit a été résolu et que **l'organe ou le tissu correspondant est entré en processus de guérison naturelle**. Donc, la plupart des «maladies», incluant le cancer des canaux galactophores du sein, le cancer du col de l'utérus, le cancer bronchique, ou le lymphome non-Hodgkinien, sont soumis à un traitement, à la fois par la médecine allopathique et la médecine naturopathique, *alors qu'ils sont déjà en train de guérir!*

La chimiothérapie et les traitements de radiothérapie agressent brutalement un corps qui essaie de guérir.



Dr Hamer: «Si le patient a été informé de tous les faits, il n'aura plus besoin d'être effrayé par ses symptômes. Il peut accepter sans réserve comme des symptômes de *guérison* tout ce qui jusqu'ici causait de la peur et de la panique. Dans la plupart des cas, toute la phase se passera sans conséquences sérieuses.»

Le fait d'être capable d'identifier et de reconnaître que des symptômes très spécifiques, incluant certains types de cancer, sont en relation avec la résolution d'un conflit bien précis, prévient aussi de nouveaux chocs et donc le développement de symptômes supplémentaires. On ne peut pas faire mieux en fait de médecine préventive.

Les personnes souffrantes, qui viennent à connaître la GNM *après* avoir reçu un diagnostic, sont souvent dans une situation désespérée, particulièrement quand ils ont reçu un diagnostic de cancer. Effrayées par une maladie «maligne» et terrifiées à l'idée que le cancer ne fasse des «métastases», ils sont déchirés entre les doctrines de la médecine officielle et les découvertes médicales du Dr Hamer qui les assurent que le cancer a toujours une signification biologique et qu'il n'y a pas de raison de paniquer. Comme le dit le Dr Hamer, «être ainsi ballotté entre l'espoir et la panique est pour le patient la situation la plus difficile et la cause des pires complications.» La **peur** provoque un stress qui est nuisible à la guérison. La peur vide le corps de l'énergie nécessaire à la guérison. La **panique** déclenche de nouveaux conflits et de nouvelles réactions dans le corps, qui entravent le processus de guérison. Par exemple, la rétention d'eau est une réaction typique; elle est le résultat d'un «conflit d'existence» ou d'un «conflit d'hospitalisation».

La Nouvelle Médecine Germanique est une nouvelle compréhension de la médecine, mais c'est aussi une nouvelle conception de la conscience. Elle révèle que notre organisme possède une inépuisable créativité et des capacités remarquables d'auto-guérison. Elle reconnaît que chaque cellule de notre corps est douée de cette sagesse biologique que nous partageons avec toutes les créatures vivantes.

Pendant des générations, les autorités médicales ont imprégné la pensée humaine et l'ont enchaînée avec la peur des maladies. Les Cinq lois biologiques nous permettent de nous rebrancher sur la nature et de reprendre confiance en sa force créative et intelligente. Grâce à l'intégrité indéfectible du Dr Hamer et à sa recherche dévouée depuis plus de 30 ans, nous avons maintenant la clé qui nous délivre de cette peur.

Aucun remède ni aucun appareil quel qu'il soit ne peut faire «disparaître» un conflit. Résoudre un conflit est aussi un processus d'apprentissage et nous offre une chance de nous développer. Croire qu'il est possible de contourner cette occasion de croissance avec des médicaments ou des «gadgets» fait partie d'une façon de penser qui ignore l'aspect spirituel profond de la guérison.

Dr Hamer: « Ces groupes et ces individus qui plagient et déforment mes découvertes disent que la GNM ne peut offrir de thérapie. Ils font croire faussement à leurs patients, comme au public général, que *leurs* «thérapies», *leurs* «remèdes» ou *leurs* «dispositifs» sont des applications de la GNM. Cette tromperie sert leurs intérêts personnels et détournent les patients de l'aide et de la guérison qu'ils pourraient trouver en apprenant la vérité sur les Cinq lois biologiques. Dans plus de 90% des cas, le corps guérit de lui-même.

Un praticien qui comprend vraiment la GNM acceptera et respectera le fait que le véritable «guérisseur», c'est le patient, celui qui est en train de guérir.

Un praticien qui a une connaissance profonde de la GNM sait comment soutenir le processus de guérison sans l'entraver, ni provoquer de dégâts. Il ou elle sera aussi conscient(e) des risques associés à la résolution trop rapide d'un conflit important, et du fait que dans certaines circonstances, il ne faut PAS résoudre le conflit pour éviter une crise difficile dans le processus de guérison. En comprenant la totalité du processus, les complications potentielles peuvent être anticipées et on peut s'en occuper avant qu'elles ne deviennent critiques. Dans la GNM, une intervention douce peut être planifiée pour ralentir une phase de guérison intense et atténuer les passages difficiles, sans interrompre le processus de guérison. Le patient et le praticien travaillant ensemble en tant que collaborateurs de la nature, la phase de guérison peut être pour eux deux un processus magnifique qui affirme la beauté de la vie.

Par-dessus tout, le soutien et les soins apportés par la famille et les amis sont les cadeaux les plus précieux qu'un être aimé peut recevoir durant cette période.

Le Dr Hamer parle volontiers de

"LA DANSE AUTOUR DU PATIENT"

L'esprit de la GNM ne pourrait être mieux décrit.

Nous devrions toujours avoir en tête que tout dans notre organisme se produit simultanément et de façon synchrone aux trois niveaux (psychisme, cerveau, organe). Le processus de guérison, à la fois dans le **corps** et dans le **relais correspondant au cerveau**, se déroule toujours parallèlement à la guérison qui se produit sur les **plans émotionnel et psychologique**. Les «rails» qui déclenchent des récurrences du conflit doivent être identifiés pour que le processus de guérison s'achève entièrement.

Le «**nettoyage**» des expériences traumatiques (voir notre Mise en garde /Avertissement)) peut éventuellement causer l'apparition de symptômes aigus de guérison avec des risques de sérieuses complications, particulièrement durant les crises épileptoïdes. De même pour les techniques utilisées par la Programmation neuro-linguistique. Toute méthode qui a pour but d'exhumer et de **revivre de vieux traumatismes peut déclencher des rechutes émotionnelles**, suivies de symptômes physiques en relation avec le conflit, souvent à la surprise du patient et du thérapeute.

Les **exercices d'affirmation de soi** peuvent entretenir l'activité d'une situation conflictuelle, **ce qui mène à des rechutes ou à une maladie chronique**. En voici un exemple: un homme a eu un DHS quand son employeur lui a dit que la promotion qu'il escomptait ne lui serait pas accordée, mais irait plutôt à un de ses collègues. Quand il commença à s'habituer à la situation, il développa un cancer de la vessie (le symptôme de guérison d'un conflit de «ne pouvoir marquer son territoire», qui touche l'enveloppe de la vessie). À cause de son cancer, il fut forcé d'aller à la retraite prématurément. Même s'il était maintenant loin du bureau (le lieu où le «conflit de marquage territorial» s'était produit) et aussi du collègue (qui avait envahi son «territoire»), le cancer de la vessie devint chronique. On découvrit des «rails» qui ramenaient le conflit et prolongeaient la guérison du cancer: c'étaient les affirmations en rapport avec son collègue, qu'il pratiquait plusieurs fois par jour.

L'EFT (Technique de libération émotionnelle) est une méthode qui soulage apparemment le stress émotionnel en tapant légèrement sur certains méridiens avec le bout des doigts. Voici un extrait du site web de la communauté EFT: Le «Sujet: Aide pour contrôler les tumeurs bénignes du cerveau» est un exemple de la déformation à laquelle est soumise la Nouvelle Médecine Germanique (German New Medicine®), incluant la thérapie GNM, à cause d'une interprétation erronée des découvertes du Dr Hamer.

LES COMPLICATIONS

Dr Hamer: «Plusieurs complications peuvent se produire durant la phase réparative de guérison, à la fois au niveau du cerveau et au niveau de l'organe. Durant le stade vagotonique, il est tout à fait normal de se sentir fatigué et sans énergie pendant plusieurs semaines, ou même, comme dans le cas de l'hépatite, pendant plusieurs mois.

Plusieurs patients qui sont encore capables de vaquer à leurs affaires tout au long de leur cancer en phase de conflit actif (sympathicotomie) peuvent être si fatigués durant la phase de guérison qui suit (vagotonie) qu'ils ne peuvent même pas sortir du lit. Pourtant, cette situation est en fait une très bonne nouvelle, et c'est même la situation la meilleure et la plus désirable.

À ce stade, *tout* est en train de se réparer. Tout ce qui a été négligé ou mis de côté auparavant est remis en état autant dans le cerveau que dans le corps proprement dit. Par exemple, un abcès qui était en veilleuse va maintenant se réveiller; un saignement, qui jusqu'alors était maintenu au minimum à cause de la constriction des vaisseaux sanguins (durant la phase active du conflit) va maintenant augmenter, et le poids qui a été perdu sera récupéré. À la fin du processus, toutes les «tumeurs malignes» ou les nécroses sont décomposées ou reconstituées avec l'aide des champignons et des bactéries.

Cependant, même si ces réactions peuvent être considérées comme normales, et même souhaitables, elles peuvent aussi être suivies de complications comme des saignements abondants ou un fonctionnement altéré de l'organe. Des complications peuvent aussi surgir quand un œdème obstrue des voies vitales, quand un «carcinome» bronchique (en fait une atélectasie) nuit au fonctionnement des bronches, ou quand des calculs bloquent les voies biliaires. Pour cette raison, **il est de la plus grande importance de ne jamais sous-estimer les complications.**

Au niveau cérébral, la plupart des complications se produisent durant la phase de guérison, quand l'œdème cérébral localisé provoque l'augmentation de la pression dans le cerveau, et à ce moment, nous devons tout mettre en œuvre pour éviter que le patient ne tombe dans un coma. Durant cette phase, il est utile dans les cas les moins graves de faire diminuer l'œdème en buvant du café ou du thé fort, en ingérant du fructose de raisin ou de la vitamine C, en appliquant un **sac de glace sur la tête** ou en prenant des douches froides. Des compresses froides appliquées vis-à-vis la zone œdématisée du cerveau sont très recommandées, particulièrement la nuit. Les patients en phase de guérison souffrent beaucoup plus durant la nuit; c'est-à-dire jusque vers 3 ou 4 heures du matin, quand l'organisme reprend le rythme diurne. Il faut absolument éviter d'exposer la tête aux rayons directs du soleil, et d'éviter les sessions de sauna et les bains chauds. Si des liquides intraveineux sont administrés durant la phase critique, l'œdème cérébral (gonflement du cerveau) augmente, ce qui exacerbe une situation déjà grave.»

AU SUJET DE LA CHIRURGIE

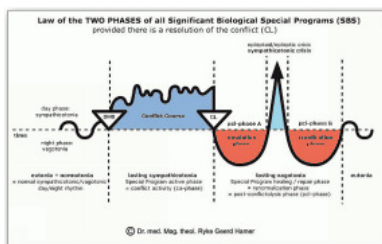
DR HAMER: «L'ablation chirurgicale d'une tumeur est recommandée si des nerfs vitaux, des artères ou des voies d'alimentation ou d'élimination vitales sont touchés, par exemple en cas d'obstruction des intestins, des voies biliaires ou de la trachée. Cela se

voit dans 15 à 20 % des cancers concernés; dans ces cas seulement, la tumeur peut entraîner des complications. Les tumeurs encapsulées, qui n'ont pu être décomposées à l'époque en raison de l'absence des microbes nécessaires, peuvent être retirées chirurgicalement, si elles sont inconfortables pour le patient. Cependant, le chirurgien ne devrait enlever que le tissu nécessaire. Puisque les cancers ne «métastasent» pas, l'ablation extensive de tissu sain est inutile.»

AU SUJET DE LA MEDICATION

Dr Hamer: «En règle générale, l'usage des médicaments devrait être considéré avec circonspection et limité aux cas d'urgence. La médication peut certainement alléger ou éliminer les symptômes, ou prévenir les complications qui arrivent durant la phase de guérison. Mais, aucune drogue ni aucune thérapie au monde ne peut vraiment guérir une maladie. Seul le patient peut «traiter» ses symptômes, parce que *lui seul* peut résoudre le conflit et *lui seul* peut réaliser la guérison!»

Pour que la **médication** soit efficace, toute médication incluant les produits de phytothérapie ou de naturopathie, et les suppléments diététiques, doivent être classés en rapport avec l'évolution bi-phasique de tout SBS.



Un praticien de la santé travaillant dans le sens de la GNM sera conscient que les médicaments qui ont des propriétés sympathicotoniques augmentent les symptômes de conflit actif et ralentissent le processus de guérison, alors que les médicaments qui ont des propriétés vagotoniques exercent l'effet contraire.

La médication durant la phase active du conflit

Dr Hamer: «Durant la phase active du conflit, on ne devrait donner au patient que des produits «vagotoniques», qui diminuent l'état de stress. Les sédatifs et les tranquillisants pris pendant une longue période cependant comportent le risque de transformer un conflit actif en conflit en suspens. Ils diminuent aussi énormément la motivation et l'énergie nécessaire pour résoudre le conflit. Sont à proscrire durant cette période les agents sympathicotoniques, parce qu'ils *augmentent* et *prolongent* les symptômes de conflit actif, avec de possibles conséquences graves pour le patient.»

La médication durant la phase de guérison

Dr Hamer: «La médication n'est requise durant la phase de guérison que pour quelque 10 % des cas.

Les **antibiotiques** interrompent ou stoppent complètement le travail de réparation des microbes dans un organisme en train de guérir.

La **cortisone**, les **antihistaminiques**, les **anti-inflammatoires**, et les antibiotiques sont tous des médicaments sympathicotoniques ayant un effet stimulant. Administrés durant

la phase de guérison, ils perturbent et prolongent le processus naturel de guérison et empêchent une récupération complète.

Les médicaments sympathicotoniques **sont** cependant recommandés en cas de phase intense de guérison comportant des risques potentiels de complications graves, particulièrement durant la crise épileptoïde. Puisque le processus de guérison est toujours contrôlé par le relais cérébral correspondant à l'organe, les médicaments sympathicotoniques ont pour effet de réduire l'œdème au cerveau et par conséquent les symptômes organiques. Mais il est de la plus grande importance de comprendre que les médicaments sympathicotoniques, comme la cortisone, *augmentent* la rétention d'eau (le «syndrome»), ce qui peut conduire à une situation grave alors que l'eau supplémentaire retenue dans l'organisme en train de guérir cause une exacerbation de l'œdème, une augmentation de la douleur et possiblement des obstructions dangereuses dans les organes, par exemple dans le côlon ou les voies biliaires.

Les **cytostatiques** (la «chimiothérapie») sont des agents sympathicotoniques toxiques. Ils accélèrent la croissance des tumeurs qui se développent durant la phase active du conflit. Ils diminuent aussi l'élasticité du tissu cérébral concerné par le processus de guérison. Pendant un traitement de chimiothérapie, l'œdème cérébral se comprime et se dilate alternativement. Éventuellement, cet «effet accordéon» peut mener à la déchirure du tissu cérébral, entraînant des conséquences graves.

La **radiothérapie** a aussi des effets cytotoxiques. La radioactivité détruit les cellules saines, y compris la moelle osseuse, qui produit les cellules sanguines. Si l'organisme réussit à récupérer, nous constatons alors une leucémie durant la phase de guérison (tout à fait comme dans un conflit biologique de «dévalorisation de soi» touchant les os).

La **morphine** est un narcotique puissant qui enfonce le patient en phase de guérison vagotonique dans un état plus profond de vagotonie, car elle fait augmenter l'œdème cérébral, au risque que la pression au cerveau ne plonge ce patient dans un coma. Une seule injection de morphine administrée à un patient qui a atteint le bas de la phase de vagotonie peut être fatale! La morphine paralyse les intestins et affaiblit la volonté de vivre.»

Les **inhibiteurs de l'angiogénèse** - La théorie de l'angiogénèse suggère que les tumeurs stimulent la croissance de nouveaux vaisseaux sanguins (angiogénèse) pour approvisionner la tumeur en nutriments. On suppose que cette croissance de capillaires dans la tumeur provoque la transformation de petits groupes de cellules «inoffensives» en une grosse tumeur maligne. Selon la vieille conception médicale qui veut qu'un cancer soit une «maladie maligne», les inhibiteurs de l'angiogénèse essaient de stopper ce qui est en réalité un processus qui a un sens.

L'IMPORTANT D'UN RÉGIME ALIMENTAIRE SAIN

Dr Hamer: «Une personne qui mange sainement est moins susceptible de souffrir de conflits biologiques. Ceci va de soi. Cela ressemble à la raison pour laquelle les riches ne souffrent pas d'autant de cancers que les pauvres: ils sont capables de résoudre plusieurs conflits simplement en tirant un chèque. **Mais il est impossible de prévenir le cancer (ou toute autre maladie) par un régime alimentaire parce que même un**

lorsque donnée par intraveineuse. Prise en quantité excessive durant la *phase active du conflit*, la vitamine C peut *augmenter* les symptômes, incluant une croissance des tumeurs contrôlées par le cerveau ancien. Dans la phase de *guérison*, d'autre part, la vitamine C *diminue les symptômes de guérison* mais *prolonge* la phase de guérison. Ceci pourrait être une mesure souhaitable pour diminuer l'intensité des symptômes par exemple. (voir plus haut la section «Au sujet de la médication»)

Le **café**, comme la vitamine C est un stimulant. C'est pourquoi le fait de boire du café soulage les maux de tête (un symptôme vagotonique). Cependant, boire trop de café durant la phase de conflit actif amplifie aussi les symptômes de cette phase, par exemple, la rétention d'eau et le gain de poids relié à la rétention d'eau (causés par des «conflits d'abandon» ou «d'existence»). Ceci s'applique aussi aux boissons gazeuses, aux «boissons énergétiques», et à tous les autres liquides stimulants.

Sans contredit, la Nouvelle Médecine Germanique (GNM) offre des perspectives nouvelles et excitantes pour les nutritionnistes et les phytothérapeutes.

POURQUOI LA NOUVELLE MÉDECINE GERMANIQUE N'EST ELLE PAS ENSEIGNÉE DANS LES ÉCOLES DE MÉDECINE?



En **1981**, le Dr Hamer a présenté sa découverte des «Cinq lois biologiques de la médecine nouvelle» comme thèse post-doctorale à l'université de Tübingen. En dépit des obligations légales et des ordres de la cour émis en 1986 et 1994, la faculté de médecine de l'université a refusé d'évaluer les découvertes du Dr Hamer. En fait, le 12 mars 2008, le juge de la cour administrative de Sigmaringen, en Allemagne, a statué que l'université de Tübingen n'est plus tenue de vérifier la thèse du Dr Hamer.

C'est un cas sans précédent dans l'histoire des universités!

Les nombreuses tentatives du Dr Hamer pour ouvrir une clinique où les patients seraient traités selon les principes de la GNM ont été souvent contrecarrées par les autorités.



En **1986**, une sentence de la cour a interdit au Dr Hamer de pratiquer la médecine, arguant qu'il refusait de renoncer à ses découvertes et de se conformer aux principes de la médecine officielle. Le Dr Hamer a perdu son permis de pratiquer la médecine, même si ses découvertes n'ont jamais été réfutées. Sans permis et sans l'approbation de sa thèse post-doctorale par l'université de Tübingen, le Dr Hamer ne peut ni *pratiquer* la médecine ni *enseigner* aux étudiants en médecine et aux futurs médecins.

Le résultat des efforts concertés pour cacher les découvertes médicales du Dr Hamer est que les médecins et la population en général n'ont pas pu profiter des connaissances de la GNM; des millions de patients n'ont pu obtenir de traitement selon la Médecine Nouvelle Germanique, dont l'approche est humaine et non invasive, et ce pendant presque 30 ans!

Cancer Facts & War on Cancer, 2009

« Alors qu'un remède contre le cancer n'a pas encore été trouvé, les scientifiques sont plus confiants que jamais qu'un grand succès dans la détection du cancer et sa thérapie, nous permettant de contrôler efficacement la maladie, n'est pas loin. »



Pour les patients et leurs proches, les souffrances causées par la censure des découvertes du Dr Hamer dépassent toute mesure.

Écrit par Caroline Markolin, Ph.D.

Extrait de: www.LearningGNM.com